



TITRE DE LA SÉQUENCE

Les histoires qui font peur de Bernard Friot publiées dans le magazine *MordeLire*.

ÉTUDE D'UN GENRE

Lien avec le programme du cycle 2 : « La fréquentation d'œuvres complètes (lectures offertes ou réalisées par les élèves eux-mêmes, en classe ou librement) permet de donner des repères autour de genres, de séries, d'auteurs. »

DOMAINES D'ACTIVITÉ

- Littérature de jeunesse
- Exploitation d'un réseau de lecture
- Lecture/écriture

MOTS-CLÉS

Compréhension/interprétation d'un texte narratif à partir de l'étude d'un genre et de sa mise en réseau autour d'un seul auteur.

OBJECTIFS DE LA SÉQUENCE OU DU PROJET

- Travailler la prise d'indices pour une meilleure compréhension d'un genre ;
- mobilisation de connaissances lexicales et de connaissances portant sur l'univers évoqué par les textes ;
- Identifier les informations-clés et relier ces informations ;
- identifier les liens logiques et chronologiques ;
- mettre en relation avec ses propres connaissances ;
- formuler des hypothèses.

MODALITÉS

Les élèves s'entraînent à écouter et comprendre un récit. Ils apprennent aussi à prendre appui sur l'organisation de la phrase ou du texte qu'ils lisent.



SCÉNARIO PÉDAGOGIQUE DE LA SÉQUENCE D'APPRENTISSAGE

Nombre de
séances

6

Durée
de l'activité

MATÉRIEL

- Les cinq premiers récits de Bernard Friot, parus dans *Mordelire*, de septembre 2018 à janvier 2019.
- Le cahier de français où les élèves vont avoir à écrire à chaque séance afin de pouvoir participer à des discussions collectives autour de la compréhension des histoires lues. Le titre de cette séquence s'intitule « Les histoires à frémir de Bernard Friot ».

ORGANISATION PÉDAGOGIQUE

Séance 1

Objectif : présenter le réseau et construire une première définition du genre

Matériel : photocopier les 5 premières pages des 5 histoires : *Film d'horreur*, *Message dangereux*, *L'Ascenseur de la peur*, *Sauve qui peut !*, *Au fond du trou*.

Dispositif : atelier de 4-5 élèves

Activité : 30 minutes

- Consigne : ces cinq histoires de Bernard Friot sont annoncées comme des « histoires à frémir » et des « histoires à faire peur ». Trouvez tous les indices qui sont sur cette première page et qui le prouvent.

Chaque groupe classe ses observations à partir : 1) de l'illustration, 2) du titre et de sa typographie, 3) du contenu du résumé de présentation du récit.

Activité : 20 minutes

- Synthèse des indices au tableau qui aboutit à cerner ce genre de récits. La séance se termine par l'écriture au tableau, par l'enseignant(e), d'une définition simple que les élèves recopient sur leur cahier de français, après avoir écrit le titre général de cette séquence : « Les histoires à frémir de Bernard Friot ».

Dans les récits de Bernard Friot, le personnage principal est toujours un enfant. Son lecteur peut ainsi s'identifier à lui. Cet enfant rencontre des individus étranges ou effrayants, dans des décors sombres et inquiétants. Il se trouve pris dans une situation où sa vie est ou semble être mise en danger.



Cette définition permet de lister les critères d'écriture d'un tel récit.

Sous cette définition, chaque élève colle sur son cahier une des 5 premières pages distribuées à chaque groupe.

Séance 2

Objectif : écouter la lecture expressive de l'enseignant pour avoir une première compréhension du récit et débattre ensuite du sentiment de peur, celui du personnage et celui du lecteur

Matériel : les deux récits de septembre et novembre : *Film d'horreur* et *L'Ascenseur de la peur*.

Dispositif : collectif

Activité : 30 minutes

- Lecture expressive de 10 minutes environ, suivie de 20 minutes d'échanges autour de deux ou trois questions.

- Commencer par la lecture de *L'Ascenseur de la peur*, puis poser les questions suivantes : « Trouvez-vous la dame ridicule, et pourquoi ? », « Comment trouvez-vous que Léa a réagi, s'est comportée, et qu'auriez-vous fait à sa place ? ».

Il s'agit de faire émerger que c'est Léa qui s'est comportée en adulte et que c'est l'adulte qui s'est comportée en enfant apeurée. Elle a su dépasser sa peur et agir comme il le faut pour se sortir de cette situation.

Une fois ce point de compréhension éclairci, une dernière question permet de faire écho au vécu du lecteur : « Avez-vous déjà eu peur d'être enfermé ou quelle est la pire des peurs que vous ayez éprouvée dans votre vie ? »

Les élèves sont invités à écrire leur réponse avant de répondre oralement.

Activité : 30 minutes

- Lecture expressive de *Film d'horreur*, 10 minutes environ, suivie de 20 minutes pour échanger autour des questions posées.

Après la lecture de la dernière phrase, revenir sur le passage suivant (p. 83-84) : « *Tout à coup, Max sent sur ses jambes une horrible caresse. Un cri lui échappe. Il se lève, avance à la recherche d'une cachette..., s'étale, à la merci des morts-vivants qu'il a réveillés.* »

Lancer alors un minidébat interprétatif qui permettra de comprendre que le frère et ses amis sont à l'extérieur de la chambre. Les caresses ressenties n'ont donc pas d'explication rationnelle et le lecteur à une certaine marge d'interprétation. Que s'est-il passé à ce moment-là ?

À la suite de ce premier travail interprétatif, poser deux autres questions : « Avez-vous déjà fait peur à quelqu'un », « Et comment ? ».

Chaque élève écrit sa réponse dans son cahier avant l'échange collectif. Même procédure à partir de la question suivante : « Aimez-vous avoir peur, et pourquoi ? ».

NB : cette séance peut être scindée en deux séances de 30-35 minutes.



Séance 3

Objectif : écouter la lecture expressive de l'enseignant pour avoir une première compréhension du récit et débattre ensuite

Matériel : les deux récits d'octobre et de janvier : *Message dangereux* et *Au fond du trou*

Dispositif : collectif

Activité : 50 minutes

- Lecture expressive de *Message dangereux*, 10 minutes environ, suivie de 20 minutes d'échanges.

À la fin de la lecture, relire la dernière page et demander ce que veut dire la fin. Rappeler qu'il s'agit d'interpréter ce passage comme les élèves l'ont fait en séance 2 à partir du récit *Film d'horreur* (passage sur les caresses).

Car cette fin est elle aussi ouverte. Personne de la bande de copains n'a appelé Chloé. Cette Léa est bien mystérieuse et, si l'histoire finit bien, il reste une part de mystère. Quelle est l'opinion des élèves ?

Chacun écrit sur son cahier le titre du récit, la question et sa réponse. Ensuite, les élèves en débattent.

- Lecture expressive de *Au fond du trou* (10 minutes). À la fin du récit, faire remarquer aux élèves que, dans cette situation (comparée à celle de l'ascenseur), Leila n'avait aucun moyen personnel de s'en sortir.

Poser une seule question : qui a déjà été pris de panique avec la sensation de n'avoir aucun moyen de s'en sortir ? Passer directement à l'échange sans rédaction individuelle préalable (10 minutes).

Séance 4

Objectif : formuler une hypothèse sur ce qui peut se passer dans un récit lié à un genre particulier, à partir de la première page de présentation

Matériel : le récit de décembre, *Sauve qui peut !*, et sa première page de présentation photocopiée

Dispositif : binômes

Activité : 40 minutes

- Par deux, les élèves prennent connaissance de la première page de présentation de *Sauve qui peut !* Ils doivent répondre par écrit aux questions suivantes (30 minutes) :

- Qui sont ces yeux rouges et à quel type de personnage peuvent-ils appartenir ?

- Que veulent-ils à Gabin ? Quelle est leur intention ?

- Que va-t-il arriver à Gabin ?

- Comment cette histoire va-t-elle se terminer ?

Pour terminer cette séance, lecture du début du récit jusqu'à « *C'est un petit homme rougeaud, aux yeux injectés de sang. Bizarre, inquiétant* ».



Séance 5

Objectif : Formuler un horizon d'attente narratif (Que va-t-il se passer ?)

Matériel : le récit de décembre

Dispositif : collectif

Activité :

- Discussion collective (30 minutes) autour du personnage du vendeur, puis montrer aux élèves l'illustration en double page des yeux (1 exemplaire en photocopie A3 ?).

Formulation d'hypothèses : « Qui est réellement ce vendeur et que pourrait-il arriver à Gabin ? »

Les élèves relisent leurs notes (séance 4) et reformulent une proposition.

Mise en commun orale de ces propositions qui débouche sur leur vérification par une lecture expressive de la fin du récit suivie d'une demande de commentaire (prendre deux ou trois réactions seulement) sur la direction qu'a prise cette histoire (15 minutes).

Séance 6

Objectif : construire le vocabulaire de la peur

Matériel : photocopier les trois pages qui suivent le début du récit, déjà lu. De « *Gabin hésite...* » à « *Quel cauchemar !* ».

Dispositif : binômes

Activité 50 minutes

- Travail en binômes (25 minutes) : les élèves lisent le texte et relèvent sur trois feuilles différentes les verbes, les noms (et expressions, comme « son sang ne fait qu'un tour », « suer à grosses gouttes ») et les adjectifs qui relèvent du vocabulaire de la peur.

- Affichage des productions, successivement : verbes, noms (et expressions), adjectifs.

Chaque élève recopie sur son cahier le lexique de la peur.